



La 9ème Dictée de l'AFLE 2018

Texte de la dictée

Niveau B2

Un jour en novembre, à la tombée de la nuit, deux hommes que nous ne connaissions pas, se sont arrêtés devant notre barrière. Nous étions sur le seuil de la maison. Sans pousser la barrière, mais en levant la tête par-dessus en nous regardant, un des hommes m'a demandé si c'était bien là qu'habitait la mère Barberin. « Entrez », leur ai-je dit. Ils ont poussé la barrière, et lentement, ils se sont avancés vers la maison. Jamais nous n'avions vu d'hommes aussi crottés ; des plaques de boue, les unes encore humides, les autres déjà sèches, les couvraient des pieds à la tête. En les regardant, nous avons compris que depuis longtemps ils marchaient dans les mauvais chemins. Au bruit de nos voix, mère Barberin est venue en courant, et au moment où ils franchissaient notre seuil, elle s'est trouvée face à face avec eux.

- Nous apportons des nouvelles de Paris, ont-ils dit.

Ces paroles étaient bien simples et plus d'une fois déjà avaient frappé nos oreilles. Cependant, ils les ont prononcées d'un ton qui ne ressemblait en rien à celui qui autrefois accompagnait les mots : « Votre homme va bien, l'ouvrage marche. »

- Mon Dieu ! s'est écriée mère Barberin, joignant les mains, Jérôme a eu un malheur.

- Oui, mais il ne faut pas vous rendre malade de peur ; votre homme et son camarade ont été blessés. Pour le moment ils sont à l'hôpital. Nous étions leurs voisins de lit, et comme nous rentrions au pays, ils nous ont demandé de vous conter la chose en passant. Nous ne pouvons pas nous arrêter, car nous avons encore trois lieues à faire et la nuit tombe vite.

Mère Barberin voulait en savoir plus long. Elle a supplié les hommes de rester à souper ; les routes étaient mauvaises, des loups s'étaient montrés dans les bois ; ils repartiraient le lendemain matin.

(303 mots)